

Communiqué de presse

Dompierre, le 30 mars 2020

Parents en situation d'illettrisme : l'impossible défi de l'école à la maison

En Suisse, un adulte sur six éprouve des difficultés à lire et comprendre un texte simple. Leur vie quotidienne et professionnelle s'en trouve fortement péjorée, dans une société où la place de l'écrit est prépondérante. A ces difficultés, s'ajoute un défi de taille depuis le 16 mars dernier : l'école à la maison. Comment accompagner ses enfants lorsque les compétences et un équipement informatique font défaut ?

Chaque année, 2'000 personnes s'inscrivent à des cours de lecture et d'écriture auprès de l'Association Lire et Ecrire en Suisse romande. Au moment de leur inscription, la motivation de certain-e-s participant-e-s est de suivre plus aisément les devoirs de leurs enfants. Cette tâche déjà ardue en temps normal se complexifie dans la situation actuelle avec l'enseignement à distance.

Les oubliés de l'enseignement à distance

Les personnes qui ont des difficultés avec les compétences de base (lecture, écriture, mathématique et informatique) ne sont actuellement pas en mesure d'amener l'appui nécessaire à leurs enfants. Les conditions d'enseignement à distance imposées par la crise sanitaire actuelle creusent davantage l'écart entre les élèves dont les parents arrivent à assurer un suivi et les autres. De surcroît, de nombreuses familles ne disposent simplement pas du matériel informatique (ordinateurs, imprimantes) nécessaire pour l'école à distance et ni des compétences pour s'en servir.

François*, père de deux enfants de 14 et 12 ans témoigne:

« Je me sens démuné, désemparé et impuissant, même si on a de bons retours des enseignants qui font un énorme boulot. En tant que parent, je n'ai aucun moyen de donner des explications à mes enfants et pourtant je dois me substituer à l'enseignant si je ne veux pas qu'ils soient à la traîne. C'est extrêmement difficile et stressant quand on a peu de connaissances et qu'on ne maîtrise pas les technologies. Je suis moi aussi en télétravail et avec ma femme nous encadrons nos deux fils tout en gardant les deux enfants d'une infirmière à notre domicile. »

*prénom d'emprunt

Langage simplifié et équipement pour toutes et tous

Dans ce contexte, il devient urgent que les services de l'Instruction publique prennent en compte cette réalité dans leurs efforts d'inclusion. Deux mesures sont à mettre en œuvre au plus vite dans ce contexte : choisir une communication accessible et compréhensible pour tous les parents d'une part et, d'autre part, mettre tout en œuvre pour doter les élèves des outils numériques nécessaires pour éviter l'exclusion. Il n'est, en effet, pas possible de faire ses devoirs sur l'écran d'un smartphone !

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a rédigé la brochure [information sur le coronavirus en langue facile à lire](#), dans un langage simplifié avec des illustrations parlantes, afin de faciliter la compréhension de l'information.

Les enseignant-e-s, qui ont actuellement des contacts plus étroits avec les parents de leurs élèves, peuvent favoriser l'inclusion, et privilégier, dans la mesure de leur disponibilité, la communication orale, avec les parents pour s'assurer qu'ils ont compris les informations essentielles et qu'ils aient la possibilité d'accéder au matériel scolaire nécessaire. Une attention particulière doit également être portée à la correction des exercices afin d'assurer qu'elle soit possible pour tous les parents. Les enfants de parents en situation d'illettrisme doivent avoir les mêmes droits à l'éducation. Ils ne doivent pas être les oubliés de l'enseignement à distance.

Un défi de plus à relever

Pour répondre aux besoins de ses apprenant-e-s, l'Association Lire et Ecrire développe depuis quelque temps déjà un enseignement davantage basé sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. La maîtrise des TIC devient en effet indispensable à la vie de tous les jours, que ce soit dans les relations avec l'administration publique ou avec les prestataires de services privés et publics (téléphonie, assurances, etc...). Actuellement, les cours en présentiels ayant été suspendus jusqu'au 19 avril, l'Association restera en lien avec ses apprenant-e-s et cherche activement des solutions pour travailler avec une partie d'entre eux à distance. Un défi de plus à relever pour les personnes en situation d'illettrisme !

Renseignements

Brigitte Pythoud, Directrice romande, 026 675 29 23, 079 454 26 11, brigitte.pythoud@lire-et-ecrire.ch
www.lire-et-ecrire.ch

NB : Possibilité d'interviewer un ambassadeur de l'Association Lire et Ecrire, ancien apprenant, pour un témoignage.

A propos de l'Association Lire et Ecrire

L'Association Lire et Ecrire s'engage, depuis sa fondation en 1988, pour que l'écrit soit accessible à toutes et tous. Chaque année, 200 cours sont suivis dans une quarantaine de localités de Suisse romande. En 31 ans d'existence, l'Association Lire et Ecrire a changé la vie de plus de 25'000 personnes confrontées à l'impossibilité de comprendre un texte simple.

Depuis 2018, l'Association Lire et Ecrire promeut plus largement l'accès aux compétences de base des adultes (lecture, écriture, calcul et informatique). Auprès des professionnels de l'action social et des politiques, elle s'assure que la thématique soit prise en considération et que des mesures adaptées soient mises en œuvre.

Donner accès à l'écrit, c'est donner des outils pour mieux comprendre le monde, pour mieux s'y situer, pour développer ses capacités d'analyse et de réflexion critique, pour mieux agir socialement, économiquement, culturellement et politiquement. C'est permettre l'autonomie, la participation et l'intégration.